

## ASSOCIATION EN PERSPECTIVE

## Les voyageurs de commerce en chaussures

Les voyageurs de commerce en chaussures ont pris le parti de se former en association à Montréal. Dans ce but, ils auront une assemblée vendredi 31 juillet courant à 8 heures p. m. chez MM. Girard et Olivier, 1131 rue Saint-Laurent. A cette assemblée, les voyageurs prendront leurs dispositions pour prendre part au pique-nique des marchands de chaussures qui aura lieu lundi, le 3 août.

## UN EXCELLENT OUVRAGE

L'édition de 1903 de l' "Annual Financial Review" de M. W. R. Houston vient de paraître, les souscripteurs l'ont maintenant entre les mains. L'édition de 1903 surpasse les éditions précédentes, qui, cependant étaient considérées comme ce qui pouvait être fait de mieux dans ce genre d'ouvrage. Ce livre est actuellement considéré comme indispensable à tous ceux qu'intéressent les affaires des compagnies à fonds social; banquiers, courtiers, vendeurs de titre, spéculateurs et capitalistes ne peuvent s'en passer. Les rapports des compagnies à actions, les rapports des banques sont tenus à date dans cet ouvrage où figurent également les cours des bourses de Montréal et de Toronto pour toutes les valeurs qui se négocient dans ces deux places; les chiffres ont été soigneusement contrôlés de façon à garantir leur exactitude. Tous ceux qui portent quelque intérêt aux valeurs canadiennes trouveront dans l'Annual Financial Review des renseignements indispensables. Les demandes pour cet ouvrage doivent être adressées 22, rue Saint-Jean; le prix de souscription est de \$3.00 par an.

Nous regrettons qu'il n'existe pas d'ouvrage similaire en français, car, bien que la plupart des Canadiens d'origine française sachent l'anglais, ils préfèrent pour la plupart lire dans leur propre langue surtout les ouvrages d'une nature technique.

## Ubero

La maison L. Chaput, Fils et Cie a été nommée distributrice pour les fameux cafés d' "Ubero".

La renommée de ces cafés est appréciée par tous les connaisseurs. MM. L. Chaput, Fils et Cie en attendent un char assorti d'un jour à l'autre.

Echantillons fournis gratis.

Si vous voulez boire le meilleur café, demandez l' "Ubero".

## Les cafés sont en baisse

La maison E. D. Marceau a changé les prix de sa liste de cafés. Nous attirons l'attention des acheteurs sur ces changements de prix que l'on trouvera dans les prix courants, et qui intéresseront tout le commerce de l'Épicerie. Les prix sont très bas.

## L'ÉPICIER ALSACIEN-LORRAIN

Ne me demandez pas ce qui domine à Metz! Sur 60,000 habitants que compte Metz, il y a environ 25,000 hommes de troupe, c'est tout dire. Quant à l'opinion des 35,000 autres, elle est assez facile à deviner; on a pour cela qu'à se reporter aux récentes élections législatives, pour être fixé. Ici même, dans cet ancien chef-lieu de la Moselle, les indigènes ont préféré voter pour le socialiste allemand Beckmann, plutôt que pour leur compatriote Max Jaumej, rallié à l'Empire, qu'ils qualifiaient de renégat.

Moyennant 400,000 francs et l'appoint des campagnes, Max Jaumej fut tout de même élu! Ce chiffre me laisse pensif! Il démontre que, dans les grandes nations civilisées, il faut dépenser beaucoup d'argent pour en gagner très peu et accomplir trop souvent une sale besogne.

Une chose reconforte en parcourant les rues de Metz: c'est la grande quantité de noms sonnans bien le français qu'on voit aux enseignes des magasins; une chose me flatte aussi: c'est de constater que nos confrères les épiciers messins sont, avec les aubergistes, en première ligne dans le commerce local. Un tiers de siècle! Trente-deux ans de domination allemande n'ont pu effacer des devantures de nos confrères ces noms exempts de tout alliage teuton: Adam, Gabriel, Tonnelier, Bailly, André, Maujean, Lelorrain, Léger, Moussard et Jousso, Jacquet, Henrion, etc... Oui, tous épiciers en détail, et combien d'autres!

Entrons donc chez l'un d'eux, point n'est besoin d'un interprète, croyez-moi, et, au double titre de compatriote quand même et de confrères, vous serez reçus à bras ouverts.

C'est devant un excellent vin gris de Lorraine que nous entamons la conversation:

Les épiciers en détail sont-ils nombreux comparativement aux bouchers, boulangers, etc? — Approximativement, leur nombre est le même que celui des bouchers et boulangers.

L'épicier suit-il le mouvement actuel qui le pousse à vendre des primeurs, des légumes, de la volaille, etc.? — Non, l'épicier continue l'ancien système, et ne vend en général point ou très peu de primeurs.

Quels sont les principaux articles qu'il gâche? — Le principal article gâché... — Vous dites? — Je dis que le principal article gâché ici, c'est le sucre! Comme à Paris, n'est-ce pas? — Hélas, oui! Je crois même que dans une paire de mois nous l'offrirons en "holocauste" à nos clients! — Eh bien, nous sommes en retard sur vous. Ici, à Metz, depuis que nous nous sommes formés en Syndicat nous avons réussi à enrayer cette gâche effrénée; aujourd'hui, nous gagnons peu avec le

sucré, mais nous ne perdons pas d'argent. Seulement nous ne pouvons en dire autant du pétrole; avec cette camelotte-là ce n'est plus de l'amour, c'est de la rage! La rage de la gâche!

Etes-vous satisfait du personnel? — Nous en avons en suffisance, et en général nous n'avons pas lieu de nous plaindre, tant au point de vue de la conduite que du travail.

Quel temps et quelles conditions exigez-vous pour l'apprentissage? — Deux ans moyennant un versement de 200 à 300 marks d'apprentissage que nous ne réclamons pas si l'apprenti a bien rempli son devoir. Il est nourri et couché à la maison.

Quel salaire approximatif donnez-vous aux employés? — Au sortir d'apprentissage nous donnons 25 francs par mois; puis graduellement l'employé est augmenté et peut arriver à gagner 75 et même 100 frs par mois. Presque toujours nourri et couché.

Quelles sont les heures d'ouverture et de fermeture de vos magasins? Fermet-on le dimanche? — Ouverture en été à 6 heures, en hiver à 7 heures, fermeture obligatoire à 9 heures. Le dimanche comptez 5 heures de travail.

Les étalages des épiciers sont-ils soignés? Exposent-ils leurs produits en dehors du magasin? — Oui, pour les maisons de premier ordre; pas tout à fait pour les autres. Aucun produit n'est exposé au dehors.

Quels sont les produits que vous vendez le plus? — Les cafés, sucres, conserves, vins, liqueurs, etc...

Existe-t-il beaucoup d'Associations d'épiciers en Alsace-Lorraine? — Non.

Quels impôts supportez-vous? — Ceux similaires aux autres commerces.

Etes-vous beaucoup gênés par les Sociétés coopératives et les grands magasins? — Non, pour les premières; quant aux grands magasins faisant une concurrence effrénée aux épiciers, il n'en existe pas. Ils vendent plus cher que l'épicier, qui, le plus souvent, gaspille ses produits et gâte le métier.

L'épicerie s'est-elle engagée dans la mauvaise voie de donner des primes ou des timbres de commerce? — Non, pas du tout, on a assez de défauts sans celui-là.

Pris en bloc, les épiciers sont-ils unis? — A ce point de vue, on peut dire que dans l'ensemble ils sont tous bons camarades.

Comment se procurent-ils des commis? — Principalement par une demande mutuelle ou par les journaux; jamais par les bureaux de placement.

Le commis-épicier peut-il espérer devenir patron? Faut-il de gros capitaux pour s'établir? — Avec du travail et de la conduite, ils le peuvent facilement. Quant au